

INSTRUMENTUM LABORIS
DU XI^e CHAPITRE GÉNÉRAL
de la Société Saint Paul

**« Laissez-vous transformer
En renouvelant votre façon de penser » (Rm 12, 2)**

Appelés à être des artisans de communion
Pour annoncer de façon prophétique la joie de l'Évangile
dans la culture de la communication



SOCIÉTÉ SAINT PAUL

AVANT-PROPOS

Dans son adresse du 16 juin 2019 à tous les confrères de la Congrégation, le Supérieur général, don Valdir José de Castro, annonçait en même temps le début de la marche vers le XI^e Chapitre Général. A cette occasion, outre l'indication des étapes et du style, il suggérait la modalité à avoir en pleine marche : « *En harmonie avec l'Eglise et avec l'objectif de chercher à répondre aux exigences de notre vie et de notre mission dans le monde actuel, nous avons choisi la "synodalité" comme méthodologie pour la marche de préparation et célébration du prochain Chapitre général, dans l'esprit de l'exhortation du Pape François : "Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de la part de l'Eglise le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire". [...] En tant que membres de l'Eglise, nous voulons faire l'expérience de "marcher ensemble", en cherchant à découvrir ce que le Saint-Esprit attend de nous, dans un itinéraire de discernement qui, partant de notre identité paulinienne, nous aide à regarder avec objectivité* » les diverses réalités de notre Congrégation, la réalité de l'Eglise universelle et des églises locales, le contexte de la culture de la communication et la réalité des hommes et des femmes que nous sommes appelés à servir.

Tout le chemin de préparation parcouru jusqu'ici et guidé par la Commission antépréparatoire, a été caractérisé par cette méthodologie et a conduit à l'élaboration de l'*Instrumentum laboris*, fruit du précieux travail d'écoute et de discernement accompli pendant ces deux années. Nous voulons, à cet effet, remercier vivement, le Coordonnateur, don Vito Fracchiolla, ainsi que les membres de la Commission, outre don Rossano Sala SDB qui a suivi les travaux de près et avec méthode, pour le grand et le fructueux effort fourni pendant ces temps.

Le présent document, avec de légères modifications que nous avons intégrées, est offert aux Capitulaires, afin qu'ils puissent en faire un objet de discernement pendant le Chapitre général, en vue des choix qu'ils auront à opérer et qui détermineront le chemin de la Congrégation dans les années à venir.

Il est donné en guise de support d'animation et de réflexion à tous les Pauliniens, soucieux d'être fidèles à la méthode synodale adoptée, dans la phase de préparation et célébration de différents Chapitres provinciaux et Assemblées régionales.

Chaque circonscription, chaque Paulinien est invité à se confronter avec cet *Instrumentum laboris*, à reconnaître la situation de la réalité et à être prêt à une conversion du cœur, s'ouvrant à la confiance et à l'espérance. Et en même temps, conscients des limites du document, à offrir des arguments supplémentaires ou des incitations pour les Capitulaires, de manière à ce que le discernement soit le choix de la contribution de tous et du "marcher ensemble".

Nous espérons que tous apporteront leur contribution en ce moment de grâce que la Congrégation est en train de vivre.

Dans le Christ Maître, sur les pas de saint Paul.

Rome, le 32 août 2021

La Commission préparatoire

Père Stefano Stimamiglio (coordonnateur)
Père Ampelio Crema
Frère Darlei Zanon
Frère Naudy Mogollon
Père Patrick Nshole
Père Sajith Parapallil
Père Ulysses Navarro

INTRODUCTION

UN CHEMIN SYNODAL OUVERT À L'ESPRIT

a) Histoire du parcours¹

La première phase de préparation au XI^e Chapitre général a été caractérisée par un questionnaire (juin 2019) ainsi que l'analyse et la lecture interprétative des réponses reçues. Le premier questionnaire avait pour objectif de faire connaître la réalité paulinienne à toutes les circonscriptions : les personnes, les communautés, l'apostolat, et, en général, la qualité de la vie paulinienne. Cinq défis importants, que la Congrégation doit relever dans les années à venir, ont été mis en évidence lors de la rencontre du Gouvernement général avec les Supérieurs Majeurs en novembre 2019 à Rome, en réfléchissant sur les résultats du questionnaire².

¹ Tout le matériel relatif à l'itinéraire synodal en préparation du XI^e chapitre général est à trouver sur l'adresse <https://bit.ly/3mCfNqK>

² En résumé, ces défis sont les suivants :

- 1) Il y a carence de témoignage et peu d'enracinement dans la spiritualité paulinienne, de laquelle découle la grande partie des problèmes communautaires, formatifs et apostoliques, outre la perte du sens de notre mission dans le chef de beaucoup de confrères.
- 2) Il y a des difficultés dans la vie fraternelle et dans les relations, l'esprit de compétition et l'individualisme, qui ne favorisent pas le travail en équipe et la disponibilité au service de la Congrégation. Sont tenus en compte le vieillissement (physique et mental) des membres et la pénurie de vocations.
- 3) Viennent à manquer les perspectives de renouvellement de l'apostolat, de la créativité et de l'enthousiasme (*Evangelii gaudium*, n° 222) et dans la recherche de nouvelles formes d'expression de l'apostolat paulinien. Il faut favoriser la créativité apostolique, donner plus d'espace aux jeunes, qualifier la collaboration avec les laïcs.
- 4) Miser sur la formation intégrale paulinienne, initiale et continue, de plus en plus orientée vers la mission, sur base des orientations dei Séminaires sur l'Editeur paulinien et sur la formation, pour favoriser un changement de mentalité et établir un dialogue fructueux avec le monde d'aujourd'hui.
- 5) Vivre la synodalité comme style ordinaire dans la vie communautaire et apostolique, dans la collaboration entre les circonscriptions ainsi qu'au sein de ces dernières, dans les rapports avec la Famille Paulinienne, afin de dépasser l'autoréférentialité et d'être une Congrégation "en sortie".

Ici s'est achevée la première phase de préparation au Chapitre général, qui, suivant la méthode du discernement déployée par l'Eglise (Cf. *Evangelii gaudium*, n. 51) va sous le nom de **reconnaître**, c'est-à-dire prendre conscience et assumer la réalité paulinienne à travers ses ombres et lumières.

La deuxième phase, partant des défis mis en évidence par les Supérieurs Majeurs et, entre autres le 2^e questionnaire (janvier 2020), avait pour objectif la découverte des raisons profondes à la base des défis énoncés, et, en même temps, de recueillir des suggestions pour les dépasser. En répondant communautairement au 2^e questionnaire, l'on a voulu continuer le chemin synodal qui caractérise la préparation et la célébration du prochain Chapitre général. Dans la méthode du discernement, cette phase est définie par le verbe "interpréter", c'est-à-dire découvrir et comprendre les causes "dernières" sur lesquelles il conviendra d'intervenir, afin que l'objectif du Chapitre général soit atteint : « *Laissez-vous transformer en renouvelant votre manière de penser* » (Rm 12,2). *Appelés à être des protagonistes de communion, afin d'annoncer de façon prophétique, la joie de l'Évangile dans la culture de la communication.*

La Commission antépréparatoire a analysé attentivement les réponses au 2^e questionnaire. Le présent *Instrumentum laboris* en est le fruit, écrit afin d'être la base du discernement de la part des Capitulaires. Vu que la situation pandémique de la Covid-19 s'est plus prolongée que prévu et que la célébration du Chapitre général a été renvoyée à une date ultérieure, la Commission antépréparatoire a par ailleurs proposé un 3^e questionnaire (avril 2021), bref et spécifique, destiné aux Responsables de Circonscription (Supérieurs majeurs) sur l'impact de la pandémie dans nos circonscriptions. Le résultat a été inséré dans l'"appendice" de cet *Instrumentum Laboris*. Ce dernier a été donné à la Commission préparatoire, juste après sa nomination. Après une analyse soutenue, elle l'a enfin adopté avec quelques modifications au cours de sa première réunion (25-26 août 2021), afin que, conformément au chemin synodal, il soit envoyé à tous les Pauliniens, pour des Chapitres et Assemblées de circonscriptions.

La troisième phase, suivant toujours la méthode du discernement, concerne l'action propre des Pères Capitulaires, qui seront appelés à **choisir** les actions et les directives sur lesquelles la Congrégation pourra cheminer dans les années à venir. La contribution, constituée de suggestions et orientations données par les communautés et rapportées dans l'*Instrumentum Laboris*, est une aide qui leur est offerte dans l'action de discernement et de choix qu'ils devront opérer.

Après la célébration du Chapitre général, il y aura évidemment une autre phase : celle de réception et d'actualisation des directives ayant émergé du XI^e Chapitre général, de la part du Gouvernement général, des Provinces, des Régions, des Communautés religieuses et des confrères.

b) La méthode du discernement

La Commission antépréparatoire, en adoptant, comme nous l'avons déjà dit, la méthode de discernement déjà proposée par le Pape François dans *Evangelii gaudium* (n. 51), a, de fait, assumé la méthode utilisée au Synode sur les Jeunes, qui s'étend sur les mêmes trois phases : reconnaître, interpréter et choisir.

Le discernement plonge ses racines dans un acte de foi en Dieu, qui est Maître de l'histoire, et qui la conduit avec la mystérieuse et vivifiante présence de son Esprit. Le discernement est avant tout donc écoute de Dieu et de sa Parole, de l'Eglise et du Pape, de l'humanité et du monde de la communication, de la voix de notre Fondateur, de nos communautés et des confrères.

À travers l'écoute sincère, la dynamique du discernement nous porte en profondeur, pour chercher les raisons et les racines de ce que nous sommes en train de vivre. Cela nous pousse à vérifier nos valeurs de référence, à mettre en discussion nos habitudes, afin que nous soyons des fidèles à l'unique mission confiée depuis toujours à la Congrégation : évangéliser dans la communication et avec la communication.

Le discernement devient ainsi un instrument pastoral et apostolique, à même de cerner les routes à parcourir, en proposant des parcours significatifs et florissants par l'humanité d'aujourd'hui, en donnant des orientations et des suggestions non préconstruits, mais fruit d'un processus qui permet de suivre l'Esprit à être et à rester dans le monde comme notre père Saint Paul : Pauliniens prophètes et sentinelles.

Comme l'avait affirmé le Pape Francesco, au premier jour du synode sur les jeunes le 3 octobre 2018 : « Le discernement est la méthode et, en même temps, l'objectif que nous nous proposons : il trouve son fondement dans la conviction selon laquelle Dieu est à l'œuvre dans l'histoire du monde, dans les événements de la vie, dans les personnes que je rencontre et qui me parlent. Pour cela, nous sommes appelés à nous mettre à l'écoute de ce que nous suggère l'Esprit, avec modalité et en direction souvent imprévisibles ».

Une intéressante perspective pour la réflexion personnelle et communautaire peut être celle de confronter la méthode du discernement choisie par l'*Instrumentum Laboris* avec la méthode paulinienne Voie, Vérité et

Vie, le cœur de notre charisme³. L'on peut intuitionner d'intéressantes connexions pouvant être utiles pour notre approfondissement.

c) Structure du texte de l'*Instrumentum laboris*

Le texte de l'*Instrumentum laboris* a tenu compte des 5 défis soulignés par les Supérieurs Majeurs, lesquels défis ont constitué la base du 2^e questionnaire. En analysant les réponses fournies au 2^e questionnaire, il nous a paru opportun de ranger les 5 défis en 3 noyaux thématiques principaux. Dans le premier noyau thématique "*Le Paulinien et ses racines charismatiques*", convergent le premier et le deuxième défi. Dans le deuxième noyau "*Le Paulinien en mission : Formation intégrale pour la mission*", convergent le troisième et le quatrième défi. Le troisième noyau, "*Une Congrégation synodale*", concerne entièrement le cinquième défi sur la synodalité et regroupe aussi d'autres thématiques, à titre illustratif, le rapport avec l'Eglise locale, avec les laïcs, et avec la Famille Paulinienne, toujours dans l'optique synodale.

Comme nous l'avons dit plus haut, dans le texte de l'*Instrumentum laboris*, chacun des trois noyaux thématiques a été développé suivant les trois moments caractérisant la méthode du discernement : reconnaître, interpréter, choisir. Le texte de chacune de ces parties trouve écho dans les réponses fournies au questionnaire, et en rapporte souvent les paroles à la lettre. Il convient de souligner que ce ne sont pas trois parties indépendantes, mais elles constituent un unique chemin.

- Reconnaître notre situation

Le premier passage est celui du regard et de l'écoute. Ça demande que l'on prête attention à la réalité et exige humilité, proximité et empathie, pour entrer ainsi en harmonie et percevoir quelles sont les joies et les espérances, les tristesses et les angoisses (Cf. *Gaudium et Spes*, n. 1) du monde paulinien. Dans ce premier passage, l'attention se focalise sur le fait de cueillir les traits caractéristiques de la réalité paulinienne dans son intégralité.

- Interpréter à la lumière de la foi

Le deuxième passage est un approfondissement de ce qui a été reconnu. A partir des réponses au 2^e questionnaire, la Commission antépréparatoire a cherché de mentionner quelques-unes des causes dernières qui engendrent les difficultés reconnues dans le premier passage. Il est question d'aller en profondeur, en cherchant avec vérité et honnêteté les causes et

³ « Diriger effectivement ; à la manière de Jésus-Christ, entièrement, en se faisant Voie, Vérité, Vie ! Car ceci n'est pas une méthode, une philosophie, une morale, mais la méthode, la philosophie, la morale, l'Apostolat, le secret, selon l'homme et selon la révélation, selon la nature et selon la grâce ». Giacomo Alberione, *Carissimi in San Paolo*, 1971, p. 19.

expérimentant les raisons de ce que nous avons reconnu. Il est important d'éviter une attitude d'idéalisation et de culpabilisation en vue de formuler des évaluations équilibrées. Ceci est une phase délicate qui imprènera les Capitulaires de manière particulière, car ils devront interpréter à la lumière de l'Esprit Saint ce qui est reconnu dans la réalité.

- **Choisir**, cerner des choix d'avenir

Ce n'est qu'à la lumière de la vocation accueillie qu'il est possible de comprendre quels sont les pas concrets auxquels nous appelle l'Esprit et dans quelle direction nous devons nous mouvoir pour répondre à son appel. Dans cette troisième phase du discernement, il faut examiner les instruments et les pratiques de la congrégation, et cultiver la liberté intérieure nécessaire au choix de ceux qui nous consentent mieux à atteindre le but, en abandonnant ceux qui se révèlent être dans la moindre capacité de le faire. Il est donc question d'une évaluation opérative et d'une vérification critique, plutôt que d'un jugement de valeurs ou de sens que ces mêmes moyens ont pu ou peuvent revêtir dans des circonstances et époques différentes. Ce passage pourra lancer, là où est nécessaire, une intervention de réforme, un changement de pratiques de la congrégation, de la formation et de l'apostolat, pour les soustraire au risque de cristallisation.

d) Conclusion : lancer de nouveaux processus

Le Pape François, usant d'une pensée du cardinal Newman, a dit : « 'Ici sur terre vivre, c'est changer, et la perfection est le résultat de beaucoup de transformations'. Il n'est pas certainement question de chercher le changement pour le changement, ou bien d'en suivre les modalités, mais d'avoir la conviction que le développement et la croissance sont la caractéristique de la vie terrestre et humaine, alors que, dans la perspective du croyant, il y a la stabilité de Dieu au centre de tout. Nous devons lancer des processus à la place d'occuper des espaces » (Audience à la Curie Romaine, le 21 décembre 2019).

L'intention de cet *Instrumentum laboris* est d'aider les Capitulaires à lancer de nouveaux processus qui génèrent de nouvelles dynamiques dans la Congrégation et de faire en sorte que le Document final du Chapitre général soit de grand souffle, dans le sillage de ce que le Pape François a demandé au Synode des jeunes : « Engageons-nous à 'fréquenter le futur', et de faire sortir de ce Synode non seulement un document – qui est généralement lu par un petit nombre de personnes et critiqué par un grand nombre –, mais surtout des propositions pastorales concrètes, à même de réaliser le devoir du Synode même, celui de faire germer des rêves de susciter des prophéties et des visions, de faire fleurir les espérances, de stimuler la confiance, de ressusciter une aube d'espérance, d'apprendre l'un de l'autre, et de créer un imaginaire positif qui

puisse illuminer les intelligences, réchauffer les cœurs, redonner la force aux mains, et inspirer aux jeunes – à tous les jeunes, sans exception aucune – la vision d'un futur rempli de la joie de l'Évangile » (Pape François, le 03 octobre 2018).

Premier noyau

Appelés...

**LE PAULINIEN
ET SES RACINES CHARISMATIQUES**

RECONNAÎTRE notre situation

I. Les caractéristiques d'un vrai apôtre

Notre fondateur, le père Jacques Alberione, nous enseigne que « *est Apôtre, celui qui porte Dieu dans son âme et l'irradie autour de lui. Un apôtre est un saint qui accumule des trésors ; et qui en communique l'excès aux hommes. L'apôtre a un cœur rempli d'amour pour Dieu et pour les hommes* » (*Ut perfectus sit homo Dei, IV, 278*).

Le Fondateur décrit les caractéristiques fondamentales d'un vrai apôtre, qui, pour nous, est saint Paul. Ses paroles servent à nous confronter avec le panorama décrit par la majorité de Pauliniens dans le 2^e questionnaire de préparation au XI^e Chapitre général. Le Bienheureux Alberione nous aide à donner le juste poids à la réalité perçue dans nos communautés, qui requièrent l'intensification de la vie intérieure, le renforcement de l'amour pour Dieu et pour les hommes. Quelques confrères parlent du « défi d'une expérience sérieuse de Dieu et d'une passion missionnaire, innovatrice et prophétique ». D'autres soulignent que « le défi actuel de notre Congrégation est celui de renforcer la spiritualité et de retrouver le courage missionnaire ».

D'autre part, la confiance excessive en nous-mêmes, dans les structures et dans les ressources disponibles, semble nous avoir éloignés de la Réalité Ultime, nous portant d'un activisme exacerbé et à une simple mentalité de société ou compagnie. C'est comme si nous avions laissé que les nouvelles idoles (le bien-être, le confort, le profit économique) pénétrassent dans nos réalités, empêchant l'adoration de l'unique vrai Dieu et affaiblissant le sens de notre consécration religieuse.

L'on observe alors une diffusion séculière de la réalité qui provoque, logiquement, la "mondanité" et les relations fonctionnelles. Cette mondanité spirituelle et cette vision séculière de la réalité n'adviennent pas sans conséquences. Elles sont, à en croire beaucoup de Pauliniens, les causes de la majorité de problèmes de la communauté et de la perte du sens de notre mission.

2. Communion et témoignage

Beaucoup de communautés ont soulevé, dans leurs réponses au 2^e questionnaire, le problème du manque de témoignage, lié en grande partie à

« l'individualisme, à la recherche d'intérêts personnels, à la lutte pour le pouvoir ». Beaucoup parlent d'autoréférentialité qui endommage la vie paulinienne dans les différentes sphères : communautaire, formative et apostolique.

Pour renforcer la vie spirituelle, il est nécessaire de promouvoir « *la culture de la rencontre* », entendue comme donation totale en communion avec les autres frères, qui a la mission pour finalité. Aussi convient-il de promouvoir la nécessité d'une « *obéissance religieuse* » que seule une personne mature et purifiée de l'égoïsme peut comprendre comme « *la plus grande liberté* » (UPS, 254) et comme « *la vertu qui garantit toute la vie de l'Institut* » (UPS I, 523).

Ce manque de la culture de la rencontre (décrit comme « une perte du sens de communauté » par beaucoup) est perçue comme une preuve d'infidélité à la vocation paulinienne, qui, plusieurs fois, se manifeste concrètement en ce que le père Alberione appelle « *caractères fermés et parasites, qui, au lieu de tirer le charriot, se contentent de voir celui se fatiguer (...)* » (UPS, 256).

En dernier ressort, il est urgent de promouvoir, comme l'a fait le Fondateur à son époque, le sens du groupe, le partage de valeurs, le travail d'équipe, l'esprit de famille et les autres vertus relatives à la socialité et à la communion des personnes (UPS II, 192)

Pour approfondir :

- *Qu'est-ce que lecture soutenue du texte a suscité en nous personnellement ?*
- *Quels sont les éléments de cette synthèse dans lesquelles nous nous reconnaissons le plus ?*
- *Dans la lecture de la réalité proposée par le texte, selon vous, manquent-ils quelques aspects importants ? Quels sont éléments qui mériteraient d'être plus soulignés et ceux qui mériteraient d'être intégrés ?*
- *Y a-t-il des éléments positifs que nous aimerions souligner ?*

INTERPRETER à la lumière de la foi

Cette deuxième phase est dédiée au discernement, c'est-à-dire à découvrir et comprendre les raisons profondes de ce que nous avons reconnu présent dans la réalité congrégationnelle paulinienne, pour parvenir à des choix correspondants et cohérents. Il est souligné qu'il est parfois difficile de séparer nettement la réalité présentée dans la partie "reconnaître" par les causes qui en sont à l'origine, rapportées dans la section "Interpréter". Cela peut donner l'air d'être des répétitions. En même temps, les causes qui sont soulignées ne sont pas seulement vues dans un sens négatif, mais aussi comme expression d'une valeur qui a diminué et qui s'est offusquée, et qui s'est offusqué, et que l'on veut récupérer pour générer une vie nouvelle.

3. Mondanité spirituelle et perte du sens de la consécration

« Les œuvres de Dieu se font avec les hommes de Dieu » (Jacques Alberione, CISP, p. 210).

« C'est votre vie qui doit parler, une vie de laquelle jaillit la joie et la beauté de vivre l'Évangile et de suivre le Christ (Pape François, 21 novembre 2014).

« Dans la spiritualité paulinienne, on observe une pénurie de témoignages et un faible enracinement, dont dérive une majorité de problèmes apostoliques, formatifs et communautaires, en plus de la perte du sens de notre mission chez beaucoup de confrères » (1^{er} défi).

Ces trois citations montrent très bien en quoi consistent la mondanité spirituelle et la perte du sens de la consécration. Les confrères, à propos, parlent de l' « ignorance de l'esprit paulinien », « faible connaissance de la spiritualité », « ignorance de l'esprit paulinien », « faible connaissance de la spiritualité », « perte de la passion-donation pour la mission », « mondanité spirituelle », « manque de relation profonde avec Dieu ». Tout ceci résulte souvent d'une « formation insuffisante », une « mauvaise connaissance de la spiritualité, de la vie de consécration », du charisme paulinien.

Certes, notre spiritualité, la consécration, le charisme paulinien sont connus, étudiés, approfondis. De leur connaissance commence et se renforce l'amour pour ces dons. Les confrères dénoncent cependant une "incarnation" insuffisante de la spiritualité paulinienne, du sens de la consécration et du charisme dans la vie personnelle des Pauliniens, dans leur

action apostolique et dans les relations. Quelle valeur peut alors avoir une spiritualité, une consécration et un charisme incarnés ? Ils deviennent seulement des paroles qui remplissent l'air, sans soutenir ni motiver le Paulinien et sa mission. Notre vie doit parler, communiquer, en premier lieu.

L'exemple du paysan peut nous aider à mieux comprendre. Il cultive la terre, soigne les plantes avec amour, donation, constance et sacrifice. Dans le but d'être des hommes de Dieu pour entreprendre les œuvres de Dieu, l'action de "cultiver" notre spiritualité, la consécration et le charisme, à l'instar de l'intrépide paysan, indique le chemin à entreprendre pour aimer et faire aimer aux autres la vocation paulinienne.

4. Individualisme, manque de la culture de la rencontre et de la perte du sens de la communauté

Nous pourrions inculper la société d'aujourd'hui si l'individualisme prédomine même dans nos communautés, si nous avons perdu le sens de communauté et la valeur de la rencontre. Mais ceci nous aide à améliorer la qualité de notre vie paulinienne. En effet, nous « vivons dans le monde, mais nous ne sommes pas du monde » (Jn 17, 14). En raison du choix de vie auquel nous avons été appelés, nous sommes engagés à ne pas nous conformer à la mentalité de ce monde (Cf. Rm 12, 3), « toujours prêts à répondre à quiconque vous demande les raisons de l'espérance qui est en vous » (1P 3, 15).

L'individualisme rappelle le narcissisme, le fait d'être concentré sur soi-même, sur son propre projet de vie. En fin de compte, il y a seulement la "stérilité" : on ne génère pas la vie, on ne génère pas des rêves, on ne génère pas des vocations, on ne génère pas de nouveaux projets. Il faut faire naître la vie en nous et autour de nous, attachés à la vraie Vie qui est le Christ Seigneur, en communion avec la vie des frères.

Le manque de culture de la rencontre souligne une forte autoréférentialité présente dans la vie personnelle et communautaire et dans notre œuvre apostolique et formative qui, très souvent, nous fait penser supérieurs aux autres ou de ne pas avoir besoin d'eux. Il souligne la peur de soutenir et de lancer un confort avec les autres, dû probablement à une faible consistance culturelle, professionnelle de la propre personnalité, mais aussi à la moindre consistance et à l'immaturité d'une vie personnelle et paulinienne désincarnée. En d'autres mots, la peur de "sortir". « *Ne vous repliez pas sur vous-mêmes* », nous le demande le Pape François, « *ne vous laissez pas asphyxier par de petites querelles de maison, ne restez pas prisonniers de vos problèmes. Ces derniers se résoudront si vous sortez pour aller aider les autres à résoudre leurs problèmes et à annoncer la bonne nouvelle. Vous trouverez la vie en donnant la vie, l'espérance en donnant l'espérance, l'amour en*

aimant » (Lettre apostolique à l'occasion de l'Année de la Vie Consacrée, le 21 novembre 2014).

La cause de la perte du sens de la communauté est à rechercher de manière transversale dans les éléments que nous avons soulignés et ne dépend pas d'un seul facteur. Le Pape François dit encore : « La communion s'exerce avant tout à l'interne des communautés respectives de l'Institut » (Idem). La communauté est vue comme "un lieu théologique" dans lequel je construis mon chemin de sainteté, m'exerce dans la pratique des vertus, génère la vie en compagnie de mes frères.

Ce qui est dit jusqu'ici trouve son plein sens, et nous ne le comprendrons que si notre vie paulinienne le vit et le lit dans la dimension qu'ont toujours caractérisée les témoins de la Bonne Nouvelle : C'est la valeur de la "prophétie". « Je m'attends à ce que vous réveilliez le monde », nous sollicite le Pape François, « car la prophétie est la note qui caractérise la vie consacrée. Le prophète reçoit de Dieu la capacité de scruter l'histoire dans laquelle il vit et d'interpréter les événements: c'est comme une sentinelle qui veille durant la nuit et sait quand apparaîtra l'aurore (Cf. Is 21, 11-12). Il connaît Dieu, les hommes et les femmes, ses frères et sœurs. Il est capable de discernement, de dénoncer le mal du péché et les injustices, car il est libre, il ne doit servir d'autres maîtres, si ce n'est que Dieu, il n'a d'autres intérêts que ceux de Dieu. Le prophète est généralement du côté des pauvres et des faibles, parce que Dieu lui-même est de leur côté. Je ne m'attends pas à ce que vous teniez vives des "utopies", mais que vous sachiez créer d'"autres lieux", où vivre la logique évangélique du don, de la fraternité, de l'accueil dans la diversité, de l'amour réciproque » (Idem).

5. Activisme et mentalité aziendalistica

L'activisme et la mentalité d'entreprise sont des dangers et des déviations constants, contre lesquels notre Fondateur nous mettait déjà en garde. Nous devons nous vérifier continuellement sur leur présence et travailler sur les causes qui les génèrent. "Notre apostolat", écrivait le père Alberione, « a une partie proche de l'industrie (ex. l'imprimerie) et a une partie qui semble le placer à côté du commerce (librairie) ; et est tout moyen, par contre, pour la prédication comme le stylo dans la main du Docteur de l'Eglise. » (*Anima e corpo per il Vangelo*, p. 188).

Aussi, notre Supérieur général revient-il souvent sur ce thème dans ses lettres « Comme il est triste », a-t-il écrit en 2018, « la vie consacrée où il n'y a pas d'amour, où il n'y a pas de gratuité, où il n'y a pas de vraie communication, où il n'y a pas de véritable prophétie, où il n'y a pas de rencontre ! » Il est naturel que nous devions nous confronter avec le marché et avec les lois du marché et du commerce et de l'industrie ; il est un devoir que nous organisons

Les différents secteurs et aires de l'apostolat, unifiés en un projet commun ; il est aussi nécessaire que nous respections les rôles et que nous soyons attentifs aux lois en matière de travail, etc. Mais il faut comprendre en même temps que toutes ces choses sont, en réalité, des moyens, et jamais la fin, et, sur ce, notre Fondateur nous mettait déjà en garde. L'histoire nous enseigne que là où entrent les critères du marché à la place de l'Évangile – cet ensemble de valeurs comprenant l'amour, le service, la fraternité, la miséricorde, la justice, la paix...--, tôt ou tard la destruction est certaine » (Valdir José de Castro, Apôtres Communicateurs : Pour une culture de la rencontre, 6 mai 2018).

Une nette distinction entre le fait d'être professionnel et le fait d'avoir une mentalité de société ou de compagnie fait défaut. Il est évident que nous devons être des professionnels, organisés et sérieux : professionnels de la communication, professionnels de Dieu...mais avec la mentalité évangélique. Cela ne signifie pas le fait d'être des amateurs. C'est peut-être une opportunité pour ne pas utiliser le mot "professionnels", qui évoque la profession (la nôtre est une vocation), et préférer le mot "experts", qui fait allusion à l'expérience, au témoignage de vie.

L'activisme, que beaucoup ont considéré comme l'origine de la destruction de la vie de communauté et de la mondanité spirituelle, met en cause la gestion du temps sur base des priorités que chacun donne à sa vie. La lecture du troisième chapitre du livre de Qohelet nous aide : « Il y a un temps pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel ».

Le cumul d'activités est encadrée dans une juste dimension, plutôt que généralisée. Ce n'est pas tous les Pauliniens, en effet, qui sont criblés de travail et de responsabilité. Cela a une double face : d'une part, il y a le cumul de responsabilité et de charges sur quelques personnes, avec des risques de santé, de fatigue et d'épuisement ; d'autre part, il y a le manque de disponibilité de la part des autres (toujours en augmentation), qui ne veulent pas assumer leurs responsabilités au service de la communauté et de l'apostolat, et préfèrent rester "dans une zone de stationnement". L'activisme, qui est une activité à contrôler et sur laquelle il convient d'intervenir, est perçu comme une maladie a priori, sur base des pré-jugements et des préjugés, sans un retour réel. Souvent il devient un alibi pour justifier le manque de participation à la visite eucharistique, à la Messe, aux réunions communautaires.

Pour approfondir :

- *Qu'est-ce que la lecture soutenue du texte a suscité en nous personnellement ?*
- *Quels sont les éléments de cette synthèse dans lesquelles nous nous reconnaissons le plus ?*
- *Dans l'interprétation de notre réalité, y a-t-il des aspects importants qui manquent ?*

CHOISIR : Repérer des choix d'avenir

Nous rapportons, ci-dessous, les propositions de la première phase du discernement, déroulée dans différentes circonscriptions, qui ont été partagées par la grande majorité. Nous en maintenons la formulation originelle, même si la liste pourrait être un peu homogène.

6. Vie spirituelle et racines charismatiques

a) Il est demandé de récupérer les racines propres de la vie paulinienne à travers m'Eucharistie et l'écoute de la Parole de Dieu, la prière personnelle et communautaire;

b) Il est suggéré de rendre plus fonctionnel le Centre de Spiritualité, International et de Circonscription, afin qu'il aide à comprendre davantage notre spiritualité et notre charisme centrés sur Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie, Saint Paul et Marie, Reine des Apôtres, à travers les écrits du Fondateur et d'autres documents de la Congrégation ;

c) Il est proposé de valoriser l'année du Cours du charisme de Rome (et les autres initiatives similaires des circonscriptions) ;

d) En harmonie avec les écrits du Fondateur, il est suggéré de lire et d'étudier de manière continue les Lettres de saint Paul (ainsi que leurs commentaires) pour acquérir davantage son ouverture d'esprit et apostolique.

7. Vie communautaire et autorité

e) Il est demandé que le Supérieur soit avant tout "animateur", pas seulement administrateur, promouvant des lieux de dialogue et d'écoute fraternelle en communauté et individuellement. Qu'il soit un modèle de vie religieuse et apostolique paulinienne qui pourra générer une personne crédible et autoritaire.

f) Il est recommandé que la vie communautaire soit vécue à l'insigne de l'harmonie et de la communion fraternelle. Sont encouragés les rencontres communautaires formelles et informelles, où chacun pourra se sentir écouté et entendu. Le frère doit être vu comme don : sont cultivés le respect et le contentement de l'autre (« Rivalisez de respect les uns pour les autres », Rm 12, 10). Que chacun s'engage à être artisan de communion.

g) Il est souligné l'importance d'avoir un projet communautaire à court et à long terme, préparé par toute la communauté, sur lequel il conviendra de se confronter régulièrement, même avec le Gouvernement de la circonscription, veillant à ce que la vie et l'apostolat de la communauté correspondent à notre charisme ;

h) L'on exhorte à renoncer à des sécurités et privilèges acquis, conduisant une vie personnelle, éloignée des valeurs religieuses et à contribuer intégralement à la vie communautaire en vivant « une conversion continue » (Jacques Alberione).

8. Vocations

i) Nous sommes invités à reconnaître la situation de pénurie de vocations comme problème de la Congrégation au niveau mondial, même si, pour d'aucuns, on devrait plutôt parler de pénurie de stratégies, de détermination dans ce domaine. D'où le besoin d'un engagement constant pour toutes les vocations, toute l'année et avec tous les moyens, et surtout d'intensifier la prière.

j) Nous devons nous insérer visiblement dans le peuple de Dieu ainsi que dans les activités de pastorale des vocations des Eglises locales. La pastorale des vocations est promue aussi à travers nos œuvres apostoliques, en présentant notre identité charismatique au service de la société et de l'Eglise.

k) Il est demandé de promouvoir, en chaque paulinien, une conscience vocationnelle. Chaque paulinien doit apprécier et aimer sa propre vocation pour en témoigner et la proposer avec joie, en dehors tout comme au sein de la communauté. Nous avons besoin de communautés plus joyeuses et fraternelles, afin que les jeunes puissent dire : « Nous voulons venir avec vous, car nous avons entendu que Dieu est avec vous (Za 8, 24).

l) Il est demandé de motiver et d'intégrer les Instituts Agrégés et les Coopérateurs dans la pastorale des vocations de la Famille Paulinienne.

m) Il est conseillé d'habiter les territoires et les milieux où se trouvent, aujourd'hui, les jeunes [avec un projet *ad hoc*]. Parmi les nouvelles stratégies vocationnelles, on pourrait lancer un projet d'un centre digital des jeunes, et organiser un modèle de volontariat avec deux objectifs : soutenir la mission paulinienne et être la source pour cultiver de nouvelles vocations.

9. Vieillesse

n) Il est demandé d'apprécier et valoriser les vieillards en vertu de leur témoignage apostolique, afin qu'ils se sentent participants de l'action de la

communauté, en mes valorisant même dans les services les plus simples, et en les aidant à redécouvrir l'apostolat de la prière et de la souffrance.

o) La vieillesse est un défi qui mérite d'être affronté en ayant un projet bien spécifique : ressources humaines, réorganisation des communautés, ressources matérielles.

p) Il est recommandé que chaque circonscription prédispose un protocole pouvant aider à « bien » vieillir ; en donnant des indications pratiques pour la santé physique et spirituelle (une sorte de bonnes manières de la santé).

q) Rappelons qu'il pourrait être utile d'approfondir la psychologie du vieillard à travers des cours formatifs. Il est suggéré de programmer un piano communautaire de pastorale de la santé, en prévoyant des rencontres avec des gériatres, des nutritionnistes, etc.

r) Il est recommandé, dans la mesure du possible, que les vieillards vivent dans des communautés actives, de manière à ce qu'ils soient une présence qui inspire les jeunes ainsi que toute la communauté. Importante s'avère l'intégration entre les générations : ils apprennent tous et ont quelque chose à enseigner, que ce soit les jeunes ou les vieillards.

Pour approfondir :

Après avoir eu l'idée des propositions présentées dans le 2^e questionnaire en vue de la préparation au Chapitre général, nous sommes appelés à présent à lancer les choix majeurs pour le prochain sexennat. Quels choix pouvons-nous réaliser pour affronter les défis ayant émergé au niveau général et des circonscriptions ? Quelles propositions suggérerais-tu ?

Deuxième noyau

**...pour annoncer prophétiquement
la joie de l'Évangile
dans la culture de la communication.**

**LE PAULINIEN EN MISSION :
FORMATION INTEGRALE
POUR LA MISSION**

RECONNAÎTRE notre situation

10. Formation et mission

Dans ce noyau émerge la nécessité pour notre Congrégation de dépasser la dichotomie entre Formation et Mission, en harmonie avec la quête urgente de l'antidote contre le risque d'une personnalité et d'un apostolat incomplets. En d'autres termes, l'on met en évidence le manque d'une formation paulinienne intégrale, entendue comme le développement et la maturation de notre personne sur base du Christ intégral : Voie, Vérité et Vie, qui implique tout l'homme : esprit, volonté, cœur (Cf. Ga 2, 20 ; 4, 19).

À ce sujet, le 2^e Séminaire International des Editeurs Pauliniens (2017) et le 2^e Séminaire International sur la Formation Paulinienne pour la Mission (2019) soulignent la nécessité de parier sur la formation intégrale paulinienne, initiale et continue, afin de favoriser un changement de mentalité et instaurer un dialogue fécond avec le monde d'aujourd'hui.

Quels sont les éléments qui mettent en évidence cette nécessité ? Une vision panoramique des résultats du 2^e questionnaire montre une pauvreté culturelle manifeste, intellectuelle et professionnelle (*science, langue et technique*, selon les paroles d'Alberione, UPS II, 193) et le besoin de préparation et compétences spécifiques dans une mise à jour constante, qui apparaît toujours plus comme un "village planétaire".

Cette préoccupation moderne n'est pas une nouveauté. Notre Primo Maestro, en partant de la spiritualité de saint Paul, a exhorté ses fils à s'engager dans les quatre roues (sainteté, étude, apostolat, pauvreté) qui portent à la l'assimilation au Christ Intégral, pour répondre de manière adéquate à notre mission.

Il est question d'une formation unitaire qui comprend la vie humaine, religieuse et apostolique, afin d'atteindre ainsi la stature de l'homme parfait dans le Christ, arriver c'est-à-dire à la finalité de la sainteté. La tâche formative qui ne finit jamais (Cf. *Constitutions et Directoire*, art. 156).

Le vieillissement de nos confrères, les départs réguliers de la Congrégation et la pénurie de vocations rendent encore plus urgente la nécessité de renforcer la formation intégrale. Beaucoup de Pauliniens soulignent la « pénurie de modèles de vie paulinienne », ainsi que le fait que « notre style de vie n'attire pas les nouvelles générations ». Tout ceci nous pousse à considérer à nouveaux frais la manière de vivre en communauté et de faire l'apostolat, en tant qu'Éditeurs pauliniens⁴. La figure de l'artisan peut nous illuminer : la formation, en effet, est pareille à une activité artisanale. Elle requiert un travail laborieux et continu, et peut donner des résultats splendides, en générant de vraies œuvres d'art.

11. Aux sources de notre charisme

Strictement liée à la nécessité d'une Formation intégrale, il y a l'urgence, soulignée par la majorité des confrères – spécialement par les nouvelles générations – de garantir une pleine fidélité créative au charisme paulinien, dans le contexte des changements sociaux, culturels, communicationnels et ecclésiaux. Il n'est pas question d'abandonner les médias traditionnels, mais d'embrasser décidément toutes les variantes de la communication actuelle (en particulier, celles qui sont offertes par le monde numérique) avec une nouvelle mentalité, plus ouverte et universelle, qui nous porte à reconsidérer nos structures et qui nous aide à surmonter la peur et l'autoréférentialité qui nous empêchent d'être une Congrégation « en sortie ».

Pour y arriver, il est nécessaire de « nous laisser transformer en renouvelant notre manière de penser » (Rm 12,2), c'est-à-dire nous assimiler profondément au Christ, qui nous pousse à une sensibilité pastorale renouvelée, afin que notre rencontre avec le Seigneur soit une expérience accessible dans toutes les formes de communication de chaque époque. Dans le cas contraire, il n'aura pas de perspectives de rénovation de l'apostolat, viendront à manquer la créativité et l'enthousiasme pour affronter de nouveaux processus (Cf. *Evangelii gaudium*, n. 222), en donnant plus d'espace aux jeunes.

⁴ « Tout Paulinien, par vocation spécifique, est « éditeur ». C'est l' « unique but » – dirait Don Alberione – de la sa vie et de son action, de sa vocation et de sa mission. Le Paulinien est un homme appelé par le Christ et consacré pour être apôtre de la communication, pour être essentiellement « éditeur », celui qui donne forme à une expérience, qui écrit ou traduit sa vie personnelle et communautaire de foi et de rencontre avec le Christ à travers paroles, textes, images, sons, vidéos, bytes ou quelque forme que ce soit que la technique développe ; mais aussi à travers expériences et initiatives, où chaque forme de langage est au service de l'inculturation de l'Évangile avec et dans la communication. Celui qui, Marie à titre illustratif, donne (edit) le Rédempteur du monde ». (Linee editoriali. Identità, Contenuti e interlocutori dell'apostolato paolino, 2018, n. 1.2.). Pour un approfondir ultérieurement, voir aussi : L'Editore paolino. Artigiano di comunione in un mondo connesso, Lettera annuale del Superiore generale, 2021.

Dans la patience et en prêtant attention à tous les frères, la Congrégation doit chercher l'équilibre du travail apostolique suivant la méthodologie organisatrice, particulièrement dans l'organigramme et le cahier des charges (description détaillée des devoirs de chaque personne). A côté de cette préoccupation se pose cette question – grande et constante – sur comment et ce qu'il faut faire pour prendre soin aussi bien de nos interlocuteurs que de ceux qui coopèrent à notre mission (collaborateurs laïcs). Il ne fait l'ombre d'aucun doute que le niveau d'attention dans l'écoute de nos interlocuteurs influe sur les résultats de notre mission, mais s'avèrent aussi importantes l'écoute, l'attention et la formation de nos collaborateurs laïcs, qui ne doivent être perçus comme un appendice, mais comme un don dans l'exercice de l'apostolat, afin qu'ils participent à notre charisme, grâce à leur compétence et appartenance à l'Eglise.

Pour approfondir :

- *Qu'est-ce que la lecture soutenue du texte a suscité en nous personnellement ?*
- *Quels sont les éléments de cette synthèse dans lesquelles nous nous reconnaissons le plus ? Quels sont ceux qui devraient davantage être intégrés et mis en évidence ?*
- *Dans la lecture de la réalité proposée par le texte, selon nous, manque-t-il un aspect important ?*
- *Y a-t-il des éléments positifs que nous aimerions mettre en évidence ?*

INTERPRETER à la lumière de la foi

12. Carence dans la formation intégrale : pauvreté culturelle, intellectuelle et professionnelle

Pendant le 2^e Séminaire International sur la Formation Paulinienne pour la Mission (2019), la question de la nécessité d'un changement radical dans nos itinéraires de formation, a été soulevée de manière évidente, afin d'affronter les différentes exigences que comporte le "changement d'époques" que nous sommes en train de vivre et qui est en train d'influer profondément sur la Société, l'Eglise, le monde de la communication. Déjà à l'ouverture du Séminaire, le Supérieur général, le père Valdir José De Castro, nous rappelait que *« la formation intégrale est un défi pour tout Paulinien, un devoir destiné à accompagner toute sa vie. C'est un itinéraire qui associe l'expérience de Jésus, l'équilibre entre ses facultés (mémoire, volonté, cœur...) et les quatre roues du chariot paulinien, les rapports avec les autres et le Créateur. C'est un chemin qui comprend la dimension humaine et chrétienne, de la vie consacrée, de l'apostolat, de l'écologie... Nous disons "formation intégrale", mais en insistant: de coloration paulinienne ».*

Eu égard aux réponses fournies au 2^e questionnaire, nous faisons le constat selon lequel nous avons encore un long chemin à parcourir dans ce domaine : les conclusions du Séminaire ne seraient pas encore, probablement, arrivées à la base, dans chaque communauté. La Congrégation souffre d'une pauvreté culturelle, intellectuelle et professionnelle, fruit d'une formation inadéquate ou inexistante : dans quelques cas, c'est parce qu'elle n'a pas été offerte, mais dans beaucoup d'autres cas, c'est parce que les membres ne cultivent pas la "studiosité", ne font pas preuve de prédispositions ou de motivations pour apprendre des choses nouvelles ou pour se mettre à jour. Une circonscription a bien rappelé que *« cultiver, c'est soigner et donner constamment du temps, à la manière de l'activité du paysan ou de l'artisan ; cultiver pour enraciner, faire croître ; ce n'est pas une simple activité intellectuelle ».* En ce sens, la culture est une activité continue et exigeante. Beaucoup de membres, par contre, ont le pressentiment de se considérer comme "experts" dans leur domaine ; et, pour cela, ils ne voient pas la nécessité de se mettre constamment à jour.

Diverses circonscriptions renchérissent qu'il est « *important d'avoir des formateurs préparés, amoureux de Dieu et de l'apostolat paulinien, car, la première des formations, c'est le témoignage de vie* ». Cependant, toutes les circonscriptions ne sont pas conscientes du fait que le formateur lui-même ne suffit pas. Ainsi un proverbe africain confirme-t-il cela : « *Un enfant a besoin de tout un village pour grandir* ». Dans l'itinéraire de formation, la communauté joue un rôle principal qui n'est pas oublié ou ignoré. Si nos communautés ne sont pas stables, sereines, joyeuses, lieu de témoignage etc., il est inutile de critiquer les formateurs.

Si nous voulons vraiment « *annoncer de manière prophétique la joie de l'Évangile dans la culture de la communication* », nous devons promouvoir une formation du futur Editeur paulinien qui modèle des personnes responsables, capables d'opérer des choix, en allant des moindres aux plus grands, « *car la vie est un temps vécu entre un choix et un autre* », comme le souligne une circonscription. La formation doit être intégrale et sérieuse, tout en rappelant que la formation intégrale, qui porte à vivre le Christ intégral, est celle qui fait d'un Paulinien une personne forte dans les valeurs humaines, immergé dans la culture au sein de laquelle il vit, avec une grande maturité dans la foi, une identité charismatique claire, un esprit ouvert, sensible aux besoins de la société et capable de travailler en équipe. La formation est perçue comme un processus continu qui meut la personne, la communauté, la Congrégation.

13. Dichotomie entre formation et mission

Un deuxième thème qui a évidemment émergé dans les réponses fournies au questionnaire, c'est la dichotomie entre formation et mission. Il y a une demande toujours plus forte, de la part des jeunes, d'être impliqués pleinement dans l'apostolat. Au même moment, quelques membres les plus âgés font preuve d'une certaine réticence à confier aux jeunes certains rôles, car, pensent-ils, ces jeunes ne sont pas encore préparés et doivent, de ce fait, être très bien formés.

Au sujet du lien indispensable entre la formation et l'apostolat, il s'avère important de rappeler que le livre *L'Apostolato dell'Edizione*, dans son édition de 1944, fut présenté comme un « *manuel de formation et d'apostolat* ». Parmi les autres orientations, cette œuvre du père Alberione cherchait à aider les Pauliniens et Pauliniennes à approfondir la signification de « *apôtre* » et de « *apostolat* » dans la perspective du charisme paulinien, et présentait quelques exigences pour répondre complètement à la vocation apostolique, entre autres, « *sentir avec Jésus-Christ* » ; *sentie avec l'Église* ; *sentir avec Saint Paul*.

Dans son mot d'ouverture du 2^e Séminaire International sur la Formation Paulinienne pour la Mission, le père José Valdir De Castro rappelait que « *dans notre Congrégation, la formation est toujours en vue de répondre à notre*

vocation apostolique, qui n'est rien d'autre que évangéliser, devoir essentiel de la vie même de l'Eglise. [...] Notre défi demeure celui de mieux nous préparer pour notre mission, afin que l'évangélisation devienne une vraie communication qui illumine le monde, les différentes façons de nous mettre en relation avec Dieu, les rapports entre les personnes et le milieu ; et qui suscite, enfin, des valeurs fondamentales pour les hommes et les hommes d'aujourd'hui ».

Le XI^e Chapitre général devrait considérer sérieusement la discussion sur cette dichotomie, selon quelques circonscriptions, est fruit d'un manque de dialogue entre les responsables de la formation et ceux de l'apostolat. D'aucuns soulignent que *« nous n'avons pas su mettre en relation les projets formatifs avec ceux apostoliques, de sorte que notre vie religieuse soit imprégné de l'esprit religieux. En d'autres termes, nous devons intégrer le projet formatif dans le projet apostolique dans la fameuse formule qui synthétise la double exigence de la Vie Consacrée : qu'il soit actif dans la contemplation et contemplatif dans l'action »*. Dans beaucoup de circonscriptions, l'Iter de formation n'est pas suffisamment mis à jour. Il est parfois perçu comme un document trop conceptuel, écrit dans l'unique but de respecter une formalité canonique à présenter au Gouvernement général, pendant que viennent à manquer la mise en application et l'évaluation.

La communication actuelle, devenue une culture vraie et propre, nous offre beaucoup de possibilités et montre que la proposition du père Alberione est toujours plus urgente et d'actualité. Cependant, à cause du manque de lien entre la formation paulinienne et la mission, selon quelques confrères, nous formons seulement des managers dépourvus du sens de consécration, ou bien des religieux cléricalisés qui ne comprennent pas le sens du Paulinien consacré en vue d'une mission spécifique. D'autres circonscriptions soulignent le manque de préparation et de formation afin de répondre aux défis de la société actuelle (interlocuteurs), pour ainsi développer et gérer de nouvelles formes d'apostolat, bien au-delà de la presse. Il y a manque d'une préparation crédible pour l'annonce de la Parole dans une société sécularisée, déchristianisée et multiculturelle.

« Il faut réapprendre à nous mesurer avec les modèles qui ont vécu et communiqué de manière efficace l'Évangile : saint Paul et Alberione. C'est en les regardant que nous formons une mentalité chrétienne paulinienne, nous permettant de dépasser la dichotomie entre la vie spirituelle et apostolique », ajoute une circonscription. *« Peut-être avons-nous besoin, dans l'Iter de formation de quelques lignes de guide pratique pour rendre plus vivant et fécond notre rapport avec saint Paul. Le Bienheureux Jacques Alberione nous le présente comme le vrai fondateur et lui reconnaît ces vrais rôles : il est père,*

enseignant, modèle et protecteur ». Saint Paul est un véritable artisan de communion et de communication et peut nous illuminer dans cet itinéraire.

Avant toutes choses, nous devons promouvoir une pleine configuration au Christ, et puis, une pleine identité basée sur la communication comme culture, afin de pouvoir lire les scénarios intérieurs de nos interlocuteurs, et leur fournir un service efficace d'évangélisation. La formation paulinienne doit être toujours "pour la mission" ; c'est-à-dire définir ce qu'est notre mission "aujourd'hui".

14. Perte de la passion pour la mission, peur du changement, inadéquation sur de nouveaux langages de la communication

Une circonscription a souligné que « *la dichotomie entre formation et mission est, en grande partie, due à l'idée que la mise à jour du charisme paulinien se résout simplement en introduisant la plus récente technologie inventée dans le domaine de la communication dans les programmes de formation ou dans les activités apostoliques. Nous devons avant tout rappeler que la mise à jour du charisme paulinien ne se limite pas à la mise à jour des instruments, mais avant tout à la mise à jour de notre mentalité et dans nos dispositions, afin de pouvoir opérer dans de nouveaux contextes de la communication* ». Cette exhortation nous aide à comprendre le troisième thème souligné dans ce noyau : la perte de la passion pour la mission, intimement liée à la peur du changement (de l'innovation), à la difficulté de s'adapter aux nouveaux langages de la communication (nous sommes seulement de bons consommateurs de technologies) et au moindre courage de risquer (sortir de la zone de confort).

Si, comme nous l'avons déjà vu, beaucoup de Pauliniens sont formés pour être des chefs (managers) ou de simples "chapelains", alors manquera évidemment l'esprit charismatique et entrepreneurial qui a caractérisé le Fondateur et les premières générations. Le professionnalisme vécu dans les dernières décades s'est mué en bureaucratie et a étouffé l'esprit de créativité et d'innovation dans nos structures apostoliques. L'autorité a pris la place de l'autorité, l'économie (commerce) a supplanté la mission. Par conséquent, nous assistons à une perte à grande échelle de la passion pour l'apostolat, quand nous laissons de côté l'être religieux pour devenir des dirigeants gestionnaires. La joie de la consécration et de la mission disparaît, et avec elle disparaissent l'audace et la dimension prophétique de notre mission. La joie de la consécration et de la mission disparaît, et avec elle, disparaissent l'audace et la dimension prophétique de notre mission.

Dans ce scénario, d'aucuns insèrent aussi la moindre la moindre capacité de service, la difficulté de se mettre à disposition la Congrégation pour ce dont la Congrégation a besoin. Le renouvellement de l'apostolat ne peut advenir,

si ce n'est qu'à travers la transformation personnelle et le renouvellement de la manière de penser, comme le propose le morceau choisi comme thème du prochain Chapitre général (Rm 12, 2).

Il est nécessaire de dépasser la mentalité autoréférentielle qui nous retient dans le passé. Une circonscription nous rappelle que *« le renouvellement de l'apostolat jaillit de chaque religieux qui vit dans la conversion continue, de chaque paulinien s'ouvrant à l'intuition charismatique du Fondateur ; cela implique donc de mourir à l'égo personnel, consolider le travail d'équipe et d'être créatif dans la manière de faire le service que nous demande l'Eglise »*. Cela va au-delà de l'âge physique, et c'est pourquoi le vieillissement infantilisé dans beaucoup de réponses ne doit pas bloquer la transformation d'esprit et de pratiques.

La peur du changement nous amène à être des personnes attachées à ce qui assure notre sécurité, c'est-à-dire la presse, les livres et périodiques, qui sont (encore) rentables. Parmi les causes qui rendent difficile le renouvellement de notre apostolat, il y a la vision apostolique instrumentale qui empêche de comprendre les logiques actuelles de la communication qui sont plus liées à la mentalité et à la culture, comme cela est repris dans *Linee editoriali* (2018) de la Congrégation.

Une autre cause soulignée dans beaucoup de circonscriptions, est l'incapacité de sortir de la zone de confort, de dépasser la commodité, de vaincre l'apathie : *« On ne veut pas se fatiguer »*, a répondu une circonscription, *« nous faisons le minimum nécessaire »*. Cette attitude est certainement liée aux questions issues du premier noyau de ce document, particulièrement l'individualisme et le manque de zèle et enthousiasme apostolique, concentrés sur le bénéfice. Il importe de rappeler, cependant, cette réflexion menée dans une autre circonscription : *« La fermeture en elle-même détermine la manière de faire les choses qu'on a toujours faites. La peur de s'ouvrir, de sortir, de se confronter, de dialoguer avec les autres, avec l'extérieur, amène à un isolement pré-agonique. Toutes ces peurs sont déterminées par la moindre consistance de la personne sous l'aspect intellectuel, spirituel, relationnel »*. Une autre circonscription affirme : *« Nous ne cultivons pas toujours la communion ou bien le désir de soutenir de nouvelles réformes d'apostolat, puisque dans beaucoup d'occasions ce sont les critiques et le manque d'amour pour étouffer ces initiatives. Dans d'autres cas, ce sont les luttes internes pour le pouvoir qui suffoquent ces nouvelles expressions de l'apostolat »*.

En partant des réponses fournies au questionnaire, nous pouvons cependant recueillir divers éléments positifs, conscients que nous avons de grandes ressources pour maintenir l'apostolat dynamique et créatif : une spiritualité bien enracinée, qui trouve en saint Paul un modèle de référence,

libre de fioritures et du piétisme ; un charisme qui voit dans la collaboration avec les laïcs un style réussi et qui trouve dans la Famille Paulinienne un lieu unique de rencontre et de communion, où les différentes sensibilités deviennent source de richesse ; nous sommes entourés par le professionnalisme laïc en beaucoup de domaines ; une histoire qui, dans ses vicissitudes, nous a aussi donné une certaine expérience de laquelle il convient d'apprendre et sur laquelle réfléchir ; des circonscriptions avec une vitalité vocationnelle claire. Nous devons davantage valoriser ces éléments et chercher de *« ne pas être de simples multiplicateurs de textes, mais des créateurs dynamiques de contenus et de sens à offrir aux spécialistes de nouvelles technologies de communication pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui »*.

Partant de notre héritage charismatique, il est demandé à tous les Pauliniens d'être attentifs aux signes des temps pour être au pas avec la culture de la communication. Cela requiert une réflexion profonde sur les diversités culturelles et formatives, pour travailler ensemble au niveau de la Congrégation et de l'Eglise.

Pour réfléchir :

- *Qu'est-ce que la lecture soutenue du texte a suscité en nous personnellement ?*
- *Quels sont les éléments de cette synthèse dans lesquelles nous nous reconnaissons le plus ? Quels sont ceux qui devraient davantage être intégrés et mis en évidence ?*
- *Dans la lecture de la réalité proposée par le texte, selon nous, manque-t-il un aspect important ?*
- *Qui sommes-nous appelés à être dans l'Eglise, maintenant que notre apostolat est désormais un patrimoine ecclésial ?*

CHOISIR : Repérer des choix d'avenir

Nous rapportons, ci-dessous, les propositions de la première phase du discernement, déroulée dans différentes circonscriptions, qui ont été partagées par la grande majorité. Nous en maintenons la formulation originale, même si la liste pourrait être un peu homogène.

16. Formation et mission

f) Il est recommandé que le parcours de d'implication de tous les Pauliniens dans l'apostolat soit fait à travers une certaine récupération de la pédagogie paulinienne de « *se former pour la mission* », en développant la capacité de travail en équipe, de vision, de capacité d'exécution et de créativité qui pourront rénover toutes les activités apostoliques ;

g) Il est conseillé d'harmoniser le projet formatif avec le projet apostolique, en suivant les indications du *Service de l'Autorité – Manuel* et les orientations de récents *Séminaires des Editeurs Pauliniens (2017)* et sur la *Formation (2019)* ;

h) Il est conseillé de permettre aux jeunes d'assumer graduellement des responsabilités apostoliques, afin qu'ils puissent apprendre le fonctionnement des exigences apostoliques qu'ils devront assumer de manière responsables à la longue ;

i) Un des constats faits pendant le *2^e Séminaire international des Editeurs Pauliniens (2017)*, c'est que nos structures ne sont pas adéquates aux vraies exigences du contexte socio-communicatif actuel. Il est alors important de nous mettre à jour, pas seulement en ce qui concerne les innovations sur le plan technologique, mais surtout les concepts et les nouvelles formes de communication, qui déterminent l'écologie communicative et le monde éditorial actuel (cf. *Linee editoriali 2.1*).

17. Apostolat, communication et numérique

j) Il est proposé d'élaborer un projet qui puisse porter tous les Pauliniens, pas seulement à apprendre (enseigner) à utiliser les instruments de communication sociale (en particuliers, les instruments numériques), mais à vivre dans une culture amplement digitalisée, qui influence profondément notre style de vie ainsi que notre perception de la réalité ;

k) On invite à avoir le courage de lancer de parcours nouveaux, en les confiants aux jeunes *native digital* que le Seigneur nous envoie. Il importe de créer une équipe de jeunes pauliniens amoureux du monde numérique, afin qu'ils trouvent de nouvelles modalités d'apostolat (*ad experimentum*) ;

l) Il est recommandé de revitaliser les *Centre Pauliniens d'études en communication* et de promouvoir une grande collaboration et union entre eux ;

m) L'on invite à explorer de nouvelles formes d'apostolat – essayer pas seulement dans le numérique, mais aussi dans le domaine de la formation, de la culture, ou du diocèse (bureaux de communication), etc. – en redécouvrant l'audace, la créativité et la dimension prophétique du Fondateur ;

n) L'on exhorte à ne pas se limiter à l'instrument "entreprise" centralisée, mais de lancer aussi des projets orientés de petits groupes (communauté avec des projets apostoliques spécifiques dans le territoire) ;

o) Il est recommandé de faire la rotation des tâches apostoliques, nécessaire pour faire croître de nouvelles générations et leur inspirer confiance ;

p) il est important de créer un organisme pour la recherche (Observatoire) dans chaque circonscription (ainsi qu'au niveau international) pour connaître la société et savoir comment nous mouvoir dans notre apostolat, qui est toujours en mutation et nécessiteux d'une mise à jour continue ;

q) L'on voit que la nécessité de donner vie à des initiatives apostoliques tournées vers le monde de jeunes, qui, en réalité, ne sont pas présentes dans nos projets apostoliques. C'est aussi une promesse indispensable pour être connus des jeunes dans la perspective de la proposition vocationnelle ;

Pour approfondir :

- Après avoir passé en revue les propositions présentées dans le 2^e questionnaire en préparation au Chapitre général, nous sommes appelés à présent à repérer les grands choix pour le prochain sexennat. Lesquels pouvons-nous réalisticamente accomplir pour affronter les défis soulevés au niveau général et de chaque circonscription ? Quelles propositions ajouterais-tu ?

Troisième noyau

...être des artisans de communion...

UNE CONGRÉGATION SYNODALE

RECONNAÎTRE notre situation

18. Le grand défi de l'Eglise et de la Congrégation

Ce troisième et dernier noyau d'analyses est une réponse au thème de la synodalité. La Congrégation se sent défiée par divers phénomènes actuels, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, sent aussi l'obligation de découvrir le parcours à travers lequel l'Esprit nous conduit dans cette *nouvelle époque*. Et, le parcours que l'Eglise a repéré est celui de la synodalité c'est-à-dire du fait de *marcher ensemble*, et, le Pape François en est un des promoteurs. Cette méthode a été appliquée aux récents Synodes (*sur les Jeunes et pour l'Amazonie*), et sera aussi le thème spécifique du prochain Synode, qui se déroulera en 2022.

Le thème a été employé par le Supérieur général, le père José De Castro, qui, dans sa Lettre *annuelle* (2020) aux confrères de la Société Saint Paul, s'exprime de cette manière : « *Un grand défi de notre Congrégation, c'est aussi celui de transformer la synodalité en méthode de prière, de pensée, de programmation et de réalisation commune, pour faire arriver efficacement notre message à nos interlocuteurs [...] Nous sommes appelés à vivre l'unité, dans la diversité de dons, en vue de la mission d'évangélisation dans la culture de la communication* ».

Le thème de la synodalité mérite d'être approfondi dans la communauté ecclésiale, mais aussi dans nos communautés pauliniennes, mais il doit en même nous pousser à assumer jusqu'ici un style de vie qui valorise chaque personne, qui motive chaque personne, afin qu'elle se sente vraiment partie d'un « *corps* », qui encourage la coresponsabilité, les rendant tous participants de la vie et de la mission que le Seigneur nous a confié comme Congrégation.

En marge des réponses fournies au 2^e questionnaire, il vaut la peine de se demander : quelle est la sensibilité, le thème de la synodalité présent entre Pauliniens, entre nos collaborateurs laïcs, les instituts agrégés et l'association des Coopérateurs ? Quelles observations pouvons-nous faire en vue d'un chemin d'avenir pour notre Congrégation ? Le premier élément qu'il convient de considérer, est une certaine ignorance portant sur le concept de synodalité dans la perspective de l'Eglise. Même si d'aucuns en ont une idée assez claire, il manque souvent la maîtrise des procédés et de la portée de cette manière

d'être Eglise, et ensemble, un vrai engagement de fidélité de notre part, pour être en harmonie avec le processus que toute la communauté ecclésiale a entrepris.

19. La synodalité appliquée/incarnée

Nous nous focalisons, avant tout, sur quelques éléments qui nous aident à comprendre où nous en sommes dans le processus vers une *Congrégation synodale* : a) le travail en équipe, b) le rapport "Pauliniens-laïcs", c) La Famille Paulinienne, d) l'exercice de l'autorité comme élément-clé pour favoriser la communion.

a) **Le travail en équipe** : quand nous parlons de synodale, nous entendons marcher ensemble, oui, mais en vue de quoi ? L'objectif principal doit être la mission. Car notre communion, notre chemin dans l'unité est essentiellement orienté vers la mission d'évangéliser. Notre identité plus profonde en dépend. Dans ce cas, il faut admettre qu'il y a une propension à l'action soliste, à des projets isolés, à la peur de générer des liens. Et cela vaut la peine, aussi bien dans la formation que dans l'apostolat (et dans les rapports entre les deux secteurs). Les raisons peuvent être diverses. Mais nous ne devons pas oublier que l'évangélisation n'a jamais été une action individuelle et isolée pour personne, mais une action profondément ecclésiale, c'est-à-dire un travail d'équipe. Nous, Pauliniens, nous semblons être indifférents à cela et nous ne sommes pas très déterminés à unir les forces pour mener notre mission d'évangélisation avec les langages actuels dans l'univers complexe de la communication.

Il ne faut pas oublier l'autoréférentialité ou l'action isolée accentuée de nous, Pauliniens, compte tenu des institutions et des organismes ecclésiaux (et pas seulement), revient à dire qu'en tenant compte du fait de « marcher ensemble avec les Eglises locales ». Cela est un signal clair de l'urgence de consolider une organisation plus participative.

b) le rapport "**Pauliniens-laïcs**" : si l'on note une tendance au manque d'unité entre les confrères Pauliniens, surtout en ce qui concerne l'apostolat, il apparaît davantage une fragilité dans les relations avec les laïcs. Nous parlons d'une collaboration qui ne se limite pas au fonctionnalisme, mais à un processus qui leur donne de se sentir partie du charisme et de la mission paulinienne. Comme cela a déjà été évoqué dans ma section sur la formation, on sent la nécessité d'une catéchèse (évangélique, ecclésiale, charismatique) de nos collaborateurs laïcs, en plus d'un programme promouvant leur formation continue (Cf. L'affichage pour développer la "*Formation pour les Pauliniens et les Collaborateurs*", proposé par CTIA).

c) **La Famille Paulinienne** : quand nous parlons du chemin synodal, nous nous référons avant tout au fait de marcher ensemble en tant que Peuple de Dieu. Nous sommes Eglise et, comme Congrégation, nous sommes appelés à promouvoir la participation, la coresponsabilité en vue de l'évangélisation, qui commence dans chaque communauté. Mais marcher avec l'Eglise, sur les pas de notre Fondateur, signifie aussi marcher comme famille, avec les autres Congrégations et Instituts. Il est noté que dans les réponses fournies au 2^e questionnaire, se soulève une nécessité d'unité en tant que Famille Paulinienne. Unité entendue, pas comme "camaraderie", mais plutôt comme liens de famille, qui sont une richesse pour chacun, surtout dans les projets missionnaires communs. Il est donc urgent qu'au niveau de la Famille Paulinienne, la collaboration fraternelle soit davantage toujours cultivée pour correspondre à la vocation commune. L'on doit prêter attention à la fonction de "altrice" de la Société Saint Paul, car ce "caractère" de la Congrégation sera un élément constitutif pour marcher ensemble et être témoins crédibles de l'Evangile, signes prophétiques en ce changement d'époques.

d) Formation et exercice de l'autorité :

L'éminente figure de l'apôtre Paul, notre première référence en tant que Pauliniens à la suite de Jésus, nous aide à découvrir l'importance de l'autorité dans nos communautés, car elle favorise (ou endommage) la communication féconde et nécessaire pour construire le chemin synodal.

Dans certaines réponses fournies au questionnaire, l'on souligne le manque de clarté des rôles et fonctions dans beaucoup de membres de la Congrégation. Evidente s'avère la nécessité de connaissance, d'application (et dans beaucoup de cas, d'adaptation) du Service de l'Autorité-Manuel, pas que la connaissance et l'application des dispositions établies par les Constitutions.

De manière succincte : la formation est nécessaire au service de l'autorité. Mais il ne s'agit pas d'une autorité entendue comme privilège de pouvoir, mais comme service, comme l'affirment ainsi l'Evangile et le charisme de la Congrégation. En outre, il est éminemment important de reconnaître le manque d'une formation (à tous les niveaux) dans l'exercice de l'autorité, un facteur déterminant dans le fonctionnement de nos structures, aujourd'hui et dans un futur proche.

Pour approfondir :

- *Qu'est-ce que lecture soutenue du texte a suscité en nous personnellement ?*
- *Quels sont les éléments de cette synthèse dans lesquelles nous nous reconnaissons le plus ?*
- *Dans la lecture de la réalité proposée par le texte, selon vous, manquent-t-ils quelques aspects importants ?*
- *Quels sont éléments qui mériteraient d'être plus soulignés et ceux qui mériteraient d'être intégrés ?*
- *Y a-t-il des éléments positifs que nous aimerions souligner ?*

INTERPRÉTER à la lumière de la foi

20. Synodalité : mentalité à acquérir

En harmonie avec le chemin synodal de l'Eglise et le Magistère du pape François, a été soulevé dans les réponses fournies aux questionnaires le désir d'assumer la synodalité *« comme style ordinaire dans la vie communautaire et apostolique, dans la collaboration entre les circonscriptions et à l'intérieur d'elles, dans les rapports avec la Famille Paulinienne, pour surmonter l'autoréférentialité et être une Congrégation "en sortie" »*.

La Lettre annuelle du Supérieur général est d'une grande importance pour notre réflexion et préparation vers le XI^e Chapitre général : Une *« Congrégation synodale »* au service de l'Évangile dans la culture de la communication (2020) et la Déclaration de la Commission théologique internationale par le biais du titre *La Synodalité dans la vie et la mission de l'Eglise* (2 mars 2018). Nous vous recommandons vivement la lecture personnelle et communautaire de ces documents.

Partant de ces présupposés, il sera plus facile de comprendre la synodalité au sein de notre Congrégation, une mentalité que tous doivent acquérir et qui articule des concepts comme l'écoute, le dialogue, la rencontre, le discernement, l'humilité, l'amour, l'engagement personnel, la donation, la collaboration, la capacité de "sortir" et de faire réseau, la communion avec l'Eglise universelle et locale, avec la Famille "Paulinienne, etc.

Dans ce domaine, nos modèles sont Jésus Maître et saint Paul; cependant, comme l'a souligné une circonscription, *« la synodalité, pour qu'elle devienne un style pour chacun de nous, une attitude mentale répandue dans les communautés et dans l'apostolat, a besoin d'une conversion continue par le Je et on construit graduellement ensemble, avec des gestes et actions concrètes, quotidiennes accomplies dans la recherche du bien commun, sous la mouvance de l'Esprit Saint qui nous modèle comme artisans de communion »*.

Notre Congrégation veut donc se mettre en harmonie avec l'actuel chemin ecclésial, en entrevoyant en lui une grande lumière pour soigner et

guérir diverses situations et dynamiques qui se vivent à l'interne de nos communautés et structures apostoliques. La synodalité doit devenir un style, dans toutes nos réalités, de relation à tous les niveaux : dans la communauté, dans la formation, dans l'apostolat, dans la Famille Paulinienne, dans les rapports avec les laïcs, avec l'Eglise locale, etc.

21. Travail en équipe

Au cœur du concept de synodalité, il y a la collaboration, l'art de travailler ensemble. Le fait de souligner les situations d'individualisme est une invitation à faire de manière à ce que les situations de fermeture ne soient pas seulement dépassées, mais que les cercles restreints s'ouvrent à la collaboration de tous. En effet, *« la synodalité requiert que les confrères soient informés sur les problèmes communs, qu'ils soient impliqués avec une grande participation à la prise des décisions importantes, surtout en ce qui concerne des projets communs (communautaires, apostoliques, formatifs...) et valorisant les différents Conseils à tous les niveaux »*, rappelle une circonscription ».

Une communauté accueillante et interculturelle est le lieu propice pour apprendre à vivre et travailler ensemble, à comprendre la diversité de l'autre comme une richesse et pour apprendre à se rencontrer et développer une capacité de dialogue avec ce monde auquel le charisme nous invite. Dans une telle communauté une culture de la rencontre peut se développer, où il conviendra de mûrir l'esprit universel paulinien et nous éduquer à une mentalité ouverte comme celle de saint Paul.

L'Apôtre des Gentils, en effet, illustre un éminent exemple de travail en équipe et en réseau. Malgré les difficultés, Paul cherche de travailler ensemble, en "réseau", avec beaucoup de collaborateurs, hommes et femmes, en montrant avec sa pratique pastorale que la communauté chrétienne se construit et s'établit comme communauté de relations.

Nous pouvons mener ultérieurement une réflexion à partir de récentes *Linee Editoriali* (2018). Le cinquième chapitre approfondit le thème de l'Unité apostolique, en rappelant que *« dans la communication, entendue surtout comme communion, le travail en équipe et en réseau est indispensable. L'Editeur paulinien n'est pas une personne isolée, mais fait partie d'un corps unitaire et cohérent. Les nouvelles dynamiques communicatives de la société en réseau exigent un travail coordonné, harmonieux, horizontal et universel »*.

Aussi devons-nous rappeler que la synodalité (dans le travail en équipe) dépend avant tout de l'engagement de chaque personne, de son ouverture aux autres, de sa capacité d'écoute et de dialogue, de surmonter de possibles différends et de pardonner, d'avoir une vision d'ensemble dans la mission (de vouloir "marcher ensemble"). *« Il faut mourir à beaucoup de formes*

d'égoïsme, aux intérêts personnels dans la communauté ou l'apostolat », a renchéri une circonscription.

22. Formation à l'exercice de l'autorité comme service

En lien étroit avec le travail en équipe, diverses circonscriptions ont relevé la nécessité de repenser le service de l'autorité. Elle est particulièrement unanime, la demande d'une révision de notre *Manuel* au sujet de ce thème, avec travail sérieux de révision de toutes les normes et clarification de rôles et fonctions dans la Congrégation.

Dans sa Lettre annuelle de 2020, le Supérieur général nous offre quelques lumières sur ce thème : *« Dans le cheminement synodal, le rôle de l'autorité de disparaît pas, mais requiert une auto-compréhension plus évangélique, allant au-delà de la vision pyramidale, centralisée, et unidirectionnelle. Il faut le témoignage de l'exercice d'une autorité de type "horizontal", qui marche en harmonie avec les frères, les aidant à grandir dans la fidélité à l'Évangile et au charisme. L'autorité joue un rôle important dans le cheminement synodal, mais doit être comprise dans l'optique du service (diaconie) ».*

Une circonscription a mis en lumière une réalité souvent présente dans nos milieux de vie, en soulignant la manière dont la synodalité peut être *« principalement lésé par le cléricalisme, pouvant être traduit en "abus d'autorité" ». Le cléricalisme génère aussi le manque de participation intégrale. Cela génère de "petits royaumes" ou groupes qui n'agissent pas en synergie avec la communauté, mais selon leur volonté ou des intérêts personnels ».* La synodalité nous sollicite à mettre au centre l'autorité du "Serviteur", car une autorité pyramidale fondée sur le pouvoir finit par ne plus fonctionner. La mentalité synodale nous invite à une culture de consultation et collaboration, où il y a plus des décisions collectives et plus de partages d'informations. Dans cette dynamique, les Supérieurs sont invités à stimuler et à créer des moments et des lieux de partage, de rencontre et de discernement entre tous les membres, dans l'apostolat. Ils sont invités à être de vrais animateurs. *« Il faut donc des leaders qui indiquent la route à prendre, qui sachent inspirer confiance à travers un dialogue sincère et franc pour affronter différents problèmes, pas de super managers qui n'écoutent pas et ne se rencontrent que très peu avec les confrères engagés dans la même mission apostolique »*, déclare une circonscription.

De l'autre côté, tous les membres sont appelés à opérer une transformation en changeant la manière de penser et d'agir. Dans une communauté paulinienne, on ne peut pas faire tout dépendre du Supérieur, comme s'il devait être le responsable de chaque décision et action dans la communauté. Chacun de nous joue un rôle qui est préservé et valorisé. Les Supérieurs ne sont pas des soignants ou baby-sitter. Le confort, érigé en style de vie dans certaines

communautés, a généré des religieux ‘‘infantilisés’’, qui projettent et attendent trop du Supérieur, en renonçant à une attitude proactive et assertive, synodale.

D’après une circonscription, le style de vie synodale est le point de départ d’une révolution même dans le gouvernement de la Congrégation, par la pratique actuelle des consultations pour les nominations des Supérieurs à la représentativité électorale aux Chapitres et Assemblées, par les fonctions assumées par les Supérieurs, les Directeurs de l’Apostolat, les économistes-administrateurs et les responsables de la formation jusqu’au système des vérifications comme style dans la conduite des activités et dans la gestion de la communauté.

23. Laïcs et Pauliniens ensemble

Dans le processus devant mener à une Congrégation synodale, il est fondamental de réfléchir sérieusement sur la relation avec les laïcs, surtout nos collaborateurs, vu que les collaborateurs laïcs ou consacrés dans les Instituts agrégés sont inclus dans le point qui va suivre, concernant la Famille Paulinienne.

Il est vrai que face aux laïcs qui travaillent avec nous comme ‘‘dépendants’’ ou ‘‘collaborateurs’’, l’on doit suivre toutes les lois. L’on doit aussi observer l’estime et le respect réciproque, et il faudra grandir dans la confiance réciproque. Dans ce contexte, pratiquement toutes les circonscriptions s’accordent sur le manque d’une implication des laïcs en ce qui concerne notre identité et mission dans l’Eglise. Il manque une formation charismatique et spirituelle de tous ceux qui travaillent à nos côtés. D’une part, les circonscriptions reconnaissent que « nous n’avons pas promu l’esprit de collaboration et de subsidiarité », et d’autre part, elles sont conscientes que « l’on ne doit pas enfreindre le rapport entre les Pauliniens et les collaborateurs comme purement instrumental, mais collaboratif dans l’unique mission évangélique ». La conversion que le thème du XI^e Chapitre général invite à mettre en pratique, nous pousse à être davantage conscients du fait que le laïc est appelé à l’œuvre d’évangélisation. Il doit être accueilli comme don dans l’exercice de l’apostolat, car il participe du charisme, grâce à sa compétence et à son appartenance à l’Eglise.

La terminologie utilisée dans nos rapports avec les laïcs est un élément important. Ils ne peuvent pas être traités comme de simples ‘‘engagés’’, mais comme de vrais collaborateurs, les invitant à participer à notre mission et les formant à notre charisme. La qualité de la formation et de la préparation que nous offrons aux collaborateurs laïcs détermine la qualité de leur service.

A ce sujet, une circonscription souligne : « Il est vrai que l'ouverture aux laïcs est un besoin, mais il est aussi vrai qu'elle est providentielle : elle enlève cette armature d'autosuffisance qui caractérise le Paulinien, mais en même temps fait découvrir un aspect inédit, auquel on pense le moins, de la vocation paulinienne : celui de transmettre aux laïcs la finalité de la mission d'évangéliser dans la culture de la communication et de leur offrir une formation adéquate. Si vous voulez, c'est l' "Eglise en sortie" des Pauliniens, signe visible de l'esprit missionnaire inculqué par le père Alberione ».

24. Famille Paulinienne

L'appartenance à la Famille Paulinienne ne relève pas de l'accessoire. C'est une partie essentielle de notre identité et mission, comme le soulignent nos Constitutions : « La Société Saint Paul est une partie et "altrice" de la Famille Paulinienne [...] Elles ont une origine commune, un même esprit et des finalités convergentes. Leur appartenance à la Famille Paulinienne, voulue ainsi par le Fondateur, est un des éléments charismatiques de chaque institut » (art. 3). Les Constitutions rappellent aussi que « la collaboration, aussi bien dans notre Congrégation que dans la Famille Paulinienne, est essentielle pour l'accomplissement de notre mission. [...] Les relations de la Société Saint Paul avec les autres instituts de la Famille Paulinienne servent à une étroite collaboration spirituelle, intellectuelle et apostolique dans le respect de la distinction et autonomie de chaque institut » (art. 85-86).

Même si elles le disent avec des mots différents, toutes les circonscriptions s'accordent sur le fait que nous avons une grande responsabilité, en tant que Congrégation "altrice", mais plutôt vivre dans l'esprit de service. Nous n'avons pas toujours été en mesure de promouvoir un travail authentique en collaboration avec les autres instituts de la Famille Paulinienne, parce que nous avons négligé notre être "altrice". Notre défi reste celui d'assister et accompagner les Instituts et Congrégations, et projeter un avenir surtout dans le contexte missionnaire de la culture de la communication, avec l'engagement de lancer des projets apostoliques communs, en ne nous limitant pas seulement à l'animation spirituelle.

Une Circonscription a exprimé unanimement ce désir : « Dans le contexte de la Famille Paulinienne, la synodalité nous invite avant tout à nous libérer des préjugés, compétitions pas salutaires, et d'éventuelles plaies et rancœurs du passé, pour nous orienter vers une aide réciproque pour grandir ensemble ».

Se rencontrer très souvent et insister sur la mission commune de faire connaître Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie, selon l'esprit de saint Paul, sous le regard de la Reine des Apôtres, en cherchant humblement de rendre notre service de "altrice", est une des voies possibles pour grandir dans la communion et la collaboration. Il faut, par contre, assumer notre engagement

communautaire et apostolique à travers des projets partagés. « *Il est important d'écouter le son de cloche de différents Instituts et Congrégations, considérer leur importance et éviter toute forme d'autoréférentialité de notre part* », affirme une autre circonscription ». Nous devons être conscients du fait que nous avons été créés pour être une famille au service de l'Évangile.

Cette manière de faire nous aidera certainement à connaître profondément chacune des Congrégations et chacun des Instituts Pauliniens, ainsi que la pensée du père Alberione sur notre être Famille. Dans quelques circonscriptions on rencontre une adéquation pas seulement dans l'écoute, le dialogue, le discernement avec les membres de la Famille Paulinienne, mais aussi dans la connaissance, l'appréciation et l'accompagnement des Instituts. A ce sujet, une circonscription affirme : « *L'identité et la mission des Instituts ne sont pas clairement définies : par conséquent, ces Instituts ne sont pas promus dans quelques milieux* ». Pour eux, les membres des Instituts agrégés trouvent que c'est une richesse que de se sentir impliqué et de vivre l'unité, « *dans l'immensité de la paroisse paulinienne, qui a pour limites les confins de la terre et pour troupeau (aussi bien ceux du bercail que ceux qui veulent entrer dans le bercail)* ».

Pour approfondir :

- *Qu'est-ce que la lecture soutenue du texte a suscité en nous personnellement ?*
- *Quels sont les éléments de cette synthèse dans lesquelles nous nous reconnaissons le plus ? Quels sont ceux qui devraient davantage être intégrés et mis en évidence ?*
- *Dans la manière d'interpréter notre réalité, selon nous, manque-t-il un aspect important ?*

CHOISIR : Repérer des choix d'avenir

Nous rapportons, ci-dessous, les propositions de la première phase du discernement, déroulée dans différentes circonscriptions, qui ont été partagées par la grande majorité. Nous en maintenons la formulation originelle, même si la liste pourrait être un peu similaire.

25. Un style synodal

a) L'on suggère de créer des moments et des lieux de partage, de rencontre et de discernement entre les membres, en ce qui concerne la vie communautaire ou l'apostolat. Nous devons miser sur la culture de la rencontre, nouer des relations physiques et virtuelles partout et avec tous. Il faut assumer le principe de l'unité dans la diversité, à travers le travail d'équipe dans la communauté et dans les différents secteurs apostoliques.

b) Attentif aux relations comme point-clé de la pratique communicative et aux réseaux comme lieux de création collaborative de significations et de contenus, l'Editeur paulinien doit chercher de nouvelles formes de présence et d'action, pas toujours liées aux moyens, mais plutôt à la culture et à la nouvelle grammaire de la communication, en étant au service de tout le peuple de Dieu, spécialement au service d'hommes et de femmes qui habitent les périphéries modernes (Cf. *Linee editoriali* 3.1)

26. Eglise locale 7

c) L'on souligne la nécessité de sentir et de travailler toujours avec l'Eglise et dans l'Eglise, pas seulement comme Institut, et d'offrir la collaboration de notre contribution spécifique ;

d) L'on demande que le projet apostolique de la circonscription soit en harmonie et syntonie avec les exigences pastorales des Eglises locales ;

e) L'on invite à collaborer avec les centres diocésains de la communication et à aider les diocèses à créer ces centres où il n'y en a pas encore ;

f) L'on suggère la création d'une collaboration entre nos centres de communication et l'Eglise locale ;

27. Un sain leadership

g) L'on recommande la formation à l'exercice de l'autorité à travers l'étude et l'approfondissement de l'exercice du service de l'autorité ;

h) Il est recommandé que tous ceux qui exercent l'autorité, canonique ordinaire ou déléguée, soient les premiers à promouvoir l'écoute, le dialogue et la fraternité ;

i) Quiconque exerce l'autorité promeut, au niveau de la Circonscription et au niveau international, l'ouverture à la multiculturalité, avec engagement et créativité, à travers des séminaires et des conventions (par exemple) ;

28. Laïcs

j) L'on exhorte à promouvoir entre les collaborateurs, par un projet spécifique, la formation à la spiritualité et à la mission paulinienne. Il faut investir dans la formation du laïc. Il est aussi nécessaire de mettre en œuvre le programme du CTIA quant à ce ;

k) Il est recommandé d'améliorer la communication entre Pauliniens et collaborateurs laïcs. Le Paulinien doit éviter toute attitude d'orgueil et d'autosuffisance qui le caractérise parfois, en rappelant que chacun de nous a quelque chose à apprendre de l'autre ;

l) Il est demandé de valoriser et de respecter les compétences de nos collaborateurs laïcs. Qu'ils soient impliqués dans la projection et dans la planification, en favorisant un climat de respect ;

m) En plus d'être de bons "patrons", les Pauliniens sont appelés à être des témoins authentiques comme personnes consacrées ;

n) Les collaborateurs doivent être choisis avec soin, en tenant compte de leurs compétences professionnelles, mais aussi la constellation de leurs valeurs et de leurs motivations personnelles ;

o) Il convient de prévoir des moments de mise à jour et la promotion d'initiatives en dehors du contexte du travail (cènes sociales, évènements, présentations, etc.) pour alimenter la connaissance réciproque et favoriser la cohésion et le sens d'appartenance.

29. Famille Paulinienne

p) L'on exhorte à lancer des procédés qui portent une grande unité et collaboration réciproque dans la spiritualité et l'apostolat, avec les autres instituts de la Famille Paulinienne, en impliquant concrètement les Instituts agrégés et les Coopérateurs ;

q) Pour arriver à plus de communion et collaboration dans la Famille Paulinienne, il s'avère nécessaire de se rencontrer souvent, en misant sur la mission commune de faire connaître Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie, selon l'esprit de saint Paul, en cherchant rendre humblement notre service d' *altrice*, en rappelant le fait d'avoir un même Fondateur et d'être au service d'une même Eglise ;

r) L'on exhorte à continuer à coopérer dans l'apostolat et dans l'animation charismatique et spirituelle qui offrent des opportunités concrètes pour redécouvrir et grandir concrètement dans l'estime réciproque et, surtout, dans l'unité du charisme : les Gouvernements de la Famille Paulinienne ont en ceci un des premiers et plus importants devoirs à accomplir et sur lesquels continuer à réfléchir ;

s) L'on suggère d'ouvrir un canal de dialogue à travers les réseaux sociaux pour des questions, des partages... au niveau de la Congrégation, de la Famille Paulinienne et des laïcs, sur des thématiques comme la communication, la spiritualité, la Famille Paulinienne, etc., pour une rencontre et un dialogue à bâtons rompus ;

t) L'on demande d'impliquer majoritairement les Instituts Agrégés dans l'apostolat paulinien, toujours dans la liberté et en tenant compte de leur apostolat spécifique. Il convient de mettre davantage en valeur les compétences professionnelles des membres des Instituts et des Coopérateurs dans la manière de vivre la mission paulinienne ;

u) La Société Saint Paul doit s'engager dans la formation et l'accompagnement des Instituts. L'on propose même des rencontres régulières des Instituts, avec les membres des Instituts, selon les possibilités ;

v) L'on suggère de planifier des réunions mensuelles avec les Coopérateurs Pauliniens, en utilisant aussi les médias numériques. Les Coopérateurs peuvent relayer l'invitation, et sur ces plateformes l'on peut faire connaître la mission de la Famille Paulinienne.

Pour approfondir :

- Après avoir passé en revue les propositions présentées dans le 2^e questionnaire en préparation au Chapitre général, nous sommes appelés à présent à repérer les grands choix pour le prochain sexennat. Lesquels pouvons-nous réalisticamente accomplir pour affronter les défis soulevés au niveau général et de chaque circonscription ? Quelles propositions ajouterais-tu ?

APPENDICE

30. Le défi de la pandémie

La Commission antépréparatoire du XI^e Chapitre général a jugé opportun d'adjoindre à l'*Instrumentum Laboris* cet appendice dicté par la situation pandémique que l'humanité et la Congrégation sont en train de vivre. On l'a fait en faisant participer tous les Supérieurs de circonscription et leurs Conseillers avec une lettre envoyée le 17 avril 2021.

Dans l'évaluation des réponses reçues, comme ligne maîtresse, on souligne que la pandémie a fait exploser des problématiques qui existaient déjà, bien avant la pandémie même, et déjà contenues dans les pages précédentes de cet *Instrumentum Laboris*. Par respect pour le travail mené par les Supérieurs Majeurs avec des conseillers des circonscriptions, présentons une synthèse, non exhaustive, des réponses reçues aux trois questions que nous avons posées dans la lettre.

a. Négativités relevées

Dans la vie communautaire : manque de fraternité, de communion, de respect pour l'autre, l'individualisme, faibles relations entre les personnes, communautés et circonscriptions, fragilité sur le thème de l'obéissance et de la pauvreté, manque d'esprit de sacrifice... ;

Dans la formation : formation paulinienne intégrale fragile pour la mission, carence dans l'accompagnement des jeunes, analphabétisme digital, carence d'identité paulinienne... ;

Dans l'apostolat : des structures qui pèsent et de lourds processus, nous sommes focalisés sur les livres, manque de projets et de créativité, manque d'adresse et de projection dans le futur, manque de liquidité et trop de dettes, nous ne sommes pas capables d'habiter constamment et efficacement le monde digital ; fragilité dans le rapport avec les laïcs.

b. Valeurs :

La confiance en Dieu comme valeur fondamentale de la vie, la solidarité, la collaboration/travail en équipe/synodalité/fraternité,

l'étude et la mise à jour dans l'esprit de "studiosité", la formation au monde numérique, la créativité, le fait d'être bien inséré dans l'Eglise locale, les soins sanitaires, le *sens d'appartenance* à la Congrégation.

c. Ce à quoi nous sommes appelés :

Un changement de notre style de vie, une messe au centre de Dieu pour être des témoins d'espérance et de joie, la promotion de la fraternité et de bonnes relations, l'esprit d'écoute, un témoignage cohérent de vie, un style missionnaire en sortie pour créer des ponts dans la Famille Paulinienne, dans l'Eglise et dans la Société, être une source de lumière et de consolation pour les personnes.

La pandémie a étalé toutes nos limites dues à des décisions qui ont été rapportées dans nos documents, mais qui n'ont jamais été sérieusement poursuivies et pratiquées efficacement. Elle a démontré l'urgence de lancer de nouveaux parcours et projets non dictés par la simple bonne volonté de quelqu'un, mais assumés au niveau de la congrégation, comme fruit d'une nouvelle vision.

Il convient d'éviter que le danger du renouveau de la Congrégation, demandé au Chapitre général, devienne uniquement une réponse aux difficultés vécues pendant la pandémie. La vision que nous devons avoir est bien profonde.

Nous sommes en train de vivre un **changement d'époques** qui a mis en crise la personne, la société, les communautés, les relations, "la maison commune" et demande une identité paulinienne renouvelée qui jaillit d'une nouvelle vision de la Congrégation et se traduit en de nouveaux styles dans les différents aspects de notre vie paulinienne. Ce thème a été développé amplement dans la Lettre annuelle 2021 du Supérieur général, par le titre *L'Editeur paulinien. Artisan de communion dans un moment connecté.*

L'objectif choisi pour notre Chapitre général indique le parcours que nous avons choisi, comme Congrégation, d'entreprendre pour les prochaines années. Au même moment, nous espérons que cela recueille en lui tout ce que nous avons rapporté dans les fragilités soulignées, dans les valeurs, et dans les requêtes de l'humanité. « **Laissez-vous transformer en renouvelant votre façon de penser** » (Rm 12, 2). Appelés à être des artisans de communion pour annoncer de façon prophétique la joie de l'Evangile dans la culture de la communication.

La construction d'une nouvelle vision de la Congrégation et d'une identité renouvelée du Paulinien aujourd'hui demande et se réalise seulement s'il y a une transformation et un renouveau dans notre manière de penser. Cela

est possible dans la mesure où nous fréquentons et nous nous laissons modeler par la Parole de Dieu et par l'Eucharistie, célébrée et adorée. Placer le Christ au centre de notre vie devient une source de renouveau, de créativité, d'identité.

Le fait d'être des artisans de communion nous fait surmonter toutes les fragilités rencontrées dans notre vie personnelle, communautaire et congrégationnelle et répond aux valeurs et requêtes que l'humanité demande aujourd'hui pour donner un sens à sa propre vie.

Ainsi pour annoncer prophétiquement, la joie de l'Évangile contient et exprime notre identité de personnes consacrées qui annoncent ce qu'ils avaient vécu et expérimenté auparavant. Dans un style de vie orienté vers la sobriété et un témoignage crédible de vie fraternelle, les Pauliniens s'exercent à être des personnes consacrées de communication et de relation, et incarnent prophétiquement " un fragment de ciel".

Nous savons très bien que notre mission d'évangélisation s'exprime dans la culture de la communication. Mais, comme souligné dans les réponses reçues, nous avons de sérieuses difficultés à nous renouveler en ce domaine. Pourquoi ? Peut-être parce que nous avons perçu profondément et amplement les transformations du monde de la communication, et nous ne nous insérons pas pleinement comme Congrégation dans ces transformations.

D'autre part, nous devons nous rendre compte que, les paradigmes de la communication ayant subi des changements ; ce fait, avec tant d'autres, a contribué à mettre en crise la vie paulinienne, avec fatigue, et en cherchant de nouvelles modalités. L'identité même du Paulinien est en train de revêtir une nouvelle dimension : greffé radicalement en Dieu et homme de communication, le Paulinien doit être une personne des relations dans l'actuelle culture de la communication. Dans la recherche d'une identité renouvelée du Paulinien, si nous voulons incarner notre charisme dans la réalité actuelle et dans l'humanité d'aujourd'hui, nous devons nécessairement repenser la formation, notre emplacement apostolique, la vie communautaire, l'expression de notre vie spirituelle et de notre consécration, notre rapport avec l'humanité.

Tout ceci nécessitera que l'on mette en évidence, pour les choix d'avenir de la Congrégation et pour le lancement, de nouveaux processus qui donnent sens, valeur et issue à notre vocation, mission et présence paulinienne dans l'Église et le monde.

La route, pour parvenir à une Pentecôte renouvelée de la Congrégation, est de faire ensemble un parcours de fraternité et de proximité, dans la patience, la miséricorde et la persévérance, en pensant que nous ne sommes

pas seuls et que nous sommes au service d'un projet plus grand que nous : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis » (Jn 15, 16). La promesse de Jésus nous console : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20).

PRIÈRE POUR LE CHAPITRE GÉNÉRAL

Ô Esprit divin,
Qui, envoyé par le Père au nom de Jésus,
Assistes et guides infailliblement l'Eglise,
Répands sur notre Chapitre la plénitude de tes dons.

Ô doux Maître et Consolateur,
Illumine notre esprit,
Fais que de ce chapitre mûrissent des fruits abondants ;
Que notre engagement de sanctification
Et d'apostolat acquière une nouvelle vigueur ;
Que soient davantage diffusées
La lumière et la force de l'Évangile entre les hommes.

Ô doux hôte des âmes,
Affermis nos intelligences dans la vérité,
Dispose à l'obéissance les cœurs de tous
Afin que les décisions du Chapitre
Trouvent un assentiment généreux
et un plein accomplissement.

Renouvelle dans notre Famille
Les prodiges d'une nouvelle Pentecôte.
Permetts que, réunie dans une prière unanime et plus intense,
Autour de Marie, Mère de Jésus, et des Apôtres,
Elle répande le Règne du Divin Maître,
Dans l'esprit de l'Apôtre Paul. Amen.

TABLE DES MATIERES